

Ecoles helvétiques de haut de gamme: une stabilité qui paie

Malgré le franc fort, l'éducation de luxe en Suisse a su conserver son statut emblématique. Avec plus d'une centaine d'établissements privés, dont une vingtaine d'internats de haut de gamme, la Suisse romande se porte bien.

GARANCE AYMON

Tout comme le chocolat ou les montres, l'éducation de haut de gamme fait partie des nombreuses qualités helvétiques. «Nous avons de quoi être fiers», selon Christophe-Xavier Clivaz, directeur général de Swiss Learning, plateforme faisant la promotion de divers établissements, dont treize écoles privées. Son rôle, depuis 2006, est de mettre en avant les qualités de l'éducation *swiss made* dans un monde globalisé.

MADE IN SWITZERLAND

Les internats de luxe suisses sont connus pour compter parmi les plus chers au monde avec en tête le Collège alpin Beau Soleil, à Villars-sur-Ollon, et ses cent quarante mille francs de frais d'écologie par année, suivi de près par le fameux institut rollois Le Rosey. Christophe-Xavier Clivaz n'a aucun mal à justifier ces prix qui peuvent paraître exorbitants. «La qualité des programmes, l'encadrement des élèves, les infrastructures mises à leur disposition, l'environnement international, l'éducation multilingue, la sécurité et la discrétion sont autant d'éléments pouvant expliquer de tels prix.» Le *swiss made*, voilà ce que les riches familles cherchent en inscrivant leurs enfants dans les établissements helvétiques.

Evidemment, le marché de l'éducation est confronté aux mêmes règles que n'importe quel autre marché. «La concurrence est rude», nous confie le directeur de Swiss Learning. La simple évocation des qualités suisses ne suffirait-elle plus à la pérennité des internats de haut de gamme? Pour se mesurer au marché britannique, américain ou canadien, dont les établissements sont beaucoup plus accessibles financièrement, les établissements suisses se doivent de conserver leurs spécificités helvétiques tout en développant de nouvelles qualités. Aujourd'hui, «c'est tout ce qui est *outside of the box* qui permet de faire la différence. Les études ne se résument plus à ce qui se passe dans les salles de classe. Les activités externes, les infrastructures sont indispensables pour se différencier de nos concurrents», explique Christophe-Xavier Clivaz.

UNE STABILITÉ HELVÉTIQUE

L'une des plus grandes qualités qu'offre la Suisse est sans nul doute sa stabilité. Les programmes, les activités, les infrastructures peuvent être les mêmes que ceux que l'on trouve à Londres ou à Dubaï. La stabilité suisse, elle, est unique au monde. Pourtant, cette dernière a récemment été mise à rude épreuve par le franc fort. Ce qui ne semble



LE ROSEY, à Rolles, est l'un des internats les plus chers au monde.

pas perturber Christophe-Xavier Clivaz, qui perçoit paisiblement cette situation comme «une nouvelle occasion de s'améliorer». Malgré tout, la stabilité et la discrétion suisses restent des arguments indéniables. La situation économique et politique européenne – Brexit, notamment – ne fait que «renforcer notre position unique sur le marché de l'éducation», estime le président de Swiss Learning. Pour prévenir tout risque économique futur, Swiss Learning mise sur une stratégie de diversification qui s'est avérée payante à la suite de la crise de la zone euro. Il s'agit de maintenir les liens avec les pays européens et asiatiques. «Il est également important pour la Suisse de s'ouvrir à de nouveaux marchés en développement et qui n'ont pas encore connaissance des caractéristiques suisses, tels que l'Inde, la Thaïlande ou l'Indonésie. Nous ne dépendons pas d'un seul marché: c'est ce qui fait la force de la Suisse.»

LE CROISSANT FERTILE

Les cantons de Vaud et de Genève groupent à eux seuls plus de la moitié des écoles privées présentes sur le territoire helvétique. Du point de vue de l'offre éducative, les deux voisins présentent des caractéristiques très différentes.

Dans le canton de Vaud, seuls 7% des enfants sont scolarisés dans le privé. Cette faible proportion s'explique sans doute par la cherté des frais d'écologie. Vaud compte dix-sept internats souvent de très haut de gamme, dont cinq font partie de la sélection de Christophe-Xavier Clivaz. Contrairement à la Cité de Calvin, le canton de Vaud a pour tradition

de s'adresser aux riches familles venues du monde entier, dont les parents ne résident pas sur place.

Genève est le canton qui compte le plus d'élèves en école privée. «Cette réalité s'explique principalement par le caractère international de la ville», explique Sean Power, président de l'Association genevoise des écoles privées (AGEP). Dix-sept pour cent des enfants scolarisés, soit plus de douze mille six cents élèves, fréquentent un établissement privé, alors que la moyenne suisse n'est que de 4%. Avec plus de cinquante établissements privés, la ville du bout du lac est celle qui groupe le plus d'écoles privées par cent mille habitants. De façon générale, les écoles privées genevoises offrent une gamme de prix qui leur permet de s'ouvrir à un plus large public. Les écoles privées genevoises reçoivent des familles de tous horizons, aussi bien locales que de milieu international. Les qualités de l'éducation privée du canton se trouvent davantage dans ses programmes d'étude internationaux que dans les internats, qui restent peu nombreux sur son territoire. Sean Power précise que la qualité des programmes offerts par les écoles internationales genevoises «joue un rôle énorme dans le développement économique genevois. Il s'agit d'un facteur clé dans les décisions des entreprises qui souhaitent s'installer dans le canton. Leurs premières priorités sont l'école et le logement». La stratégie des établissements privés genevois semble fonctionner, puisque le nombre d'inscriptions a augmenté de plus de 5% entre 2011 et 2015. ■